

Prière à deux voix  
Le Lai d'Aristote

Charles Maurras

1950

Édition électronique réalisée par  
Maurras.net  
et  
l'Association des Amis  
de la Maison du Chemin de Paradis.

– 2006 –

Certains droits réservés  
merci de consulter  
[www.maurras.net](http://www.maurras.net)  
pour plus de précisions.

*Textes parus le 23 novembre 1950 à Aix-en-Provence, sans date ni achevé d'imprimer, sous une chemise protectrice. Le tirage était de mille exemplaires, vendus au profit d'une école privée. Les deux textes ont été repris en 1952 dans la Balance intérieure.*

## Prière à deux voix

À la chère mémoire du commandant DROMARD.

*Le Profane* — Les étoiles désespèrent  
D'argenter ce noir flambeau.

*Le Myste* — Noir cyprès, tu te libères  
Des mensonges du tombeau.

*Le Profane* — Ô ténèbres où s'enfoncent  
Nos mortes étonnements

*Le Myste* — Ô clartés d'une réponse  
Qui rompez le Monument !

*Le Profane* — Quelle nuit couvre ces feuilles !  
Qu'il y pend de fruits amers !

*Le Myste* — Quel Barbare vous accueille,  
Nourriture de l'Éther !

*Le Profane* — Hors du Temps, du Lieu, du Nombre,  
S'évaporent vos espoirs.

*Le Myste* — Non. La pointe de votre Ombre  
Dit que l'aube naît d'un soir...

*Le Profane* — L'aventure souterraine  
Vous retranche tous les cieux.

*Le Myste* — Non. Ses astres nous apprennent  
Qu'elle aborde chez le Dieu...

*Le Profane* — Au revers de votre Terre ?  
Où mugit votre Océan ?

*Le Myste* — Non. Plus haut vont les Mystères  
Qui t'absolvent du Néant.

# Le Lai d'Aristote

## Vieux thème médiéval

À mon jeune compagnon Jean DALOU,  
neveu du grand Statuaire<sup>1</sup>.

Quand le Grand Alexandre  
De l'Inde outre le cours  
Quel sage osa prétendre  
Le borner en amour ?

La petite princesse  
Dont les yeux sont si beaux  
Bouscule la sagesse  
Qu'elle pousse au tombeau :

Elle bride, elle bâte  
d'œillères, de bandeaux  
Le Sage à quatre pattes  
Qui lui fait le gros dos.

Elle l'enfourche, et fouette  
De rires, de chansons :  
Il a ce qu'il souhaite  
De la selle à l'arçon !

Au lai qu'elle lui donne  
Il trotte et va bon train.  
Du suivant qu'elle entonne  
Il galope au refrain.

Mais, fou de les entendre  
Tournoyer dans sa cour,  
S'est le grand Alexandre  
Laisse mourir d'amour.

---

<sup>1</sup>Jules Dalou (1838–1902), sculpteur naturaliste qui participa à la Commune et s'exila en Angleterre jusqu'en 1879. On lui doit notamment *le Triomphe de la République* place de la Nation à Paris et la tombe de Victor Noir au cimetière du Père-Lachaise. (n.d.é.)

